

Santé sexuelle et reproductive

Les professionnels des médias éduqués sur ce droit de la femme

FAE
Port-Gentil/Gabon

A la demande des hommes et femmes des médias exerçant dans la capitale économique, et profitant du fait que les mois de mars et avril sont propices à la sensibilisation aux droits de la femme - le 8 mars (Journée internationale de la femme) et le 17 avril (Journée nationale de la femme gabonaise) - le Dr Nathalie Dupagne, présidente de l'Ong 3S (Sensibilisation - Santé - Sexualité) a reçu, le samedi 8 avril, au siège de son association, les professionnels des médias locaux pour les entretenir sur les droits de la femme en matière de santé sexuelle et de la reproduction.

APRÈS avoir rappelé que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a défini, lors de sa constitution (1946), la santé comme étant « un état de complet bien-être physique, psychologique et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité », l'oratrice a indiqué que la santé sexuelle et reproductive « concerne le bien-être

physique et émotionnel et inclut la capacité à éviter les grossesses non désirées, les avortements à risque, les infections sexuellement transmissibles (IST) dont le VIH/SIDA et toutes les formes de violence sexuelle ». C'est pourquoi, a-t-elle ajouté, une attention particulière est faite à la santé sexuelle et reproductive des jeunes, singulièrement les jeunes filles. « Ce sont surtout les jeunes filles, alors qu'elles commencent leur vie sexuelle et reproductive, qui doivent savoir se protéger contre les infections, les grossesses non désirées, les violences et l'exploitation ». Ce d'autant plus que l'enquête démographique et de santé réalisée au Gabon en 2012 a révélé des statistiques alarmantes. Ainsi, « Plus de la moitié des lycéennes sont déjà tombées enceintes à 19 ans ; 28% des femmes ont leur premier enfant à l'adolescence ; 45% des filles scolarisées ont recours à l'avortement clandestin ; 56% des femmes sont victimes de violences conjugales (sexuelles, physiques ou psychologiques) ; 65% des nouveaux cas de VIH le sont chez les jeunes filles de 15 à 19 ans (6 fois



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Dr Nathalie Dupagne brandissant un recueil d'idées reçues sur la santé sexuelle et de la reproduction.

plus que les garçons du même âge) ». Pour Dr Dupagne, les jeunes filles devraient être encouragées à retarder le plus longtemps possible leur première

maternité, se consacrer à leurs études et à leurs formations, susceptibles de leur garantir plus tard leur plein épanouissement et celui de leurs futurs en-

fants. Elle a noté, au passage, que dans certains pays voisins, les filles en état de grossesse ne sont pas admises dans les établissements scolaires. **IDÉES REÇUES** • S'agissant particulièrement des droits en santé sexuelle et de la reproduction, pour la présidente de 3S, toutes les femmes et tous les hommes sont libres de décider combien d'enfants ils désirent avoir, à quel moment et quel intervalle ménager entre deux naissances. Ils ont le droit de choisir les moyens qui leur permettent d'avoir le nombre d'enfants souhaité (planification familiale). La promotion des droits en santé sexuelle et de la reproduction a pour objectif de promouvoir l'égalité entre les sexes et l'équité, assurer la promotion des femmes, l'élimination de toute forme de violence à leur encontre et veiller à ce qu'elles aient les moyens de maîtriser leur propre fécondité. Pour l'intervenante, « ce sont des éléments capitaux des programmes relatifs à la population et au développement ». Dr Dupagne en a profité pour instruire les professionnels des médias sur

certaines idées reçues auxquelles il faudrait tordre le cou. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre: « La pilule rend stérile, donne le cancer, provoque des malformations congénitales, fait grossir, bouche les trompes, ne peut se prendre avant d'avoir eu des enfants » ; que « La quinine, les détergents, le café sont abortifs... » ; que « Le VIH se transmet par la salive, les toilettes, les serviettes... », « Ne pas avoir de rapports sexuels engendre des maladies... » ; « Il est nécessaire d'avoir des rapports pendant la grossesse... » ; « La pratique de l'eau chaude est nécessaire pour se remettre correctement de son accouchement » ; « Avoir des rapports pendant l'allaitement est dangereux pour la santé du nourrisson ». Toutes choses que la conférencière, gynécologue de formation et de profession, a battues en brèche, avant de répondre aux nombreuses questions et aux cas pratiques qui lui ont été soumis par ses interlocuteurs qu'elle considère comme des partenaires, les médias devant un rôle de premier plan dans l'information, la sensibilisation et l'éducation des populations.

Vie des partis

Le Rassemblement Héritage et Modernité creuse son sillon dans l'Ogooué-Maritime

FAE
Port-Gentil/Gabon

Le domicile de David Pono Rafemo, à Port-Gentil, a servi, dimanche dernier, de lieu de retrouvailles pour tous ceux qui souhaitent prendre attache avec le Rassemblement Héritage et Modernité, présidé par Alexandre Barro Chambrier.

AYANT adhéré à Héritage et Modernité, David Pono Rafemo en est désormais le coordonnateur provincial dans l'Ogooué-Maritime, et va s'atteler à implanter ce parti dans la huitième province du Gabon. Aussi, son équipe et lui ont-ils reçu les premiers adhérents, dans une ambiance conviviale et bon enfant. Il faut dire qu'ayant régulièrement mené des activités sur le terrain, dans le cadre de mouvements de jeunes (La Jeunesse de l'Opposition unie pour la Résistance - JOUR-) ou de femmes (Ntendè), l'homme disposait d'un vivier de sympathisants qui n'attendaient que l'occasion pour franchir le pas et



Photo : Sidonie AMBONGUILA

David Pono Rafemo, coordonnateur provincial du mouvement H&M dans l'Ogooué-Maritime.



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Phase d'enregistrement des premiers militants H&M.



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Le jeu de "questions pour un résistant".



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Photo de famille des nouveaux militants et sympathisants de H&M à Port-Gentil.

prendre leur carte de membre.

A leur arrivée, les postulants étaient accueillis et

orientés vers la salle dédiée aux formalités, pour y

remplir leur bulletin d'adhésion, se faire pren-

dre en photo, etc. Ils pouvaient ensuite retrouver les autres invités dans le "Foyer de la Résistance", partager avec eux un verre ou jouer à des jeux de société (ludo, tennis de table), à moins qu'ils ne s'inscrivent au jeu dit "Imya" (la connaissance) encore appelé "Questions pour un résistant", sur le modèle du célèbre jeu de culture générale bien connu. Ici, trois candidats doivent s'affronter sur un questionnaire en relation avec l'actualité politique du Gabon et espérer gagner les lots prévus à cet effet (une photo encadrée de Jean Ping, des casquettes ou encore une recharge d'unités téléphoniques). Le président, Alexandre Barro Chambrier devrait, a-t-on appris, dans les jours ou les semaines qui viennent, faire le déplacement de Port-Gentil pour y rencontrer les militants et installer les premières structures de base de sa formation politique, inscrite dans ce que David Pono Rafemo a présenté comme la galaxie Jean Ping.